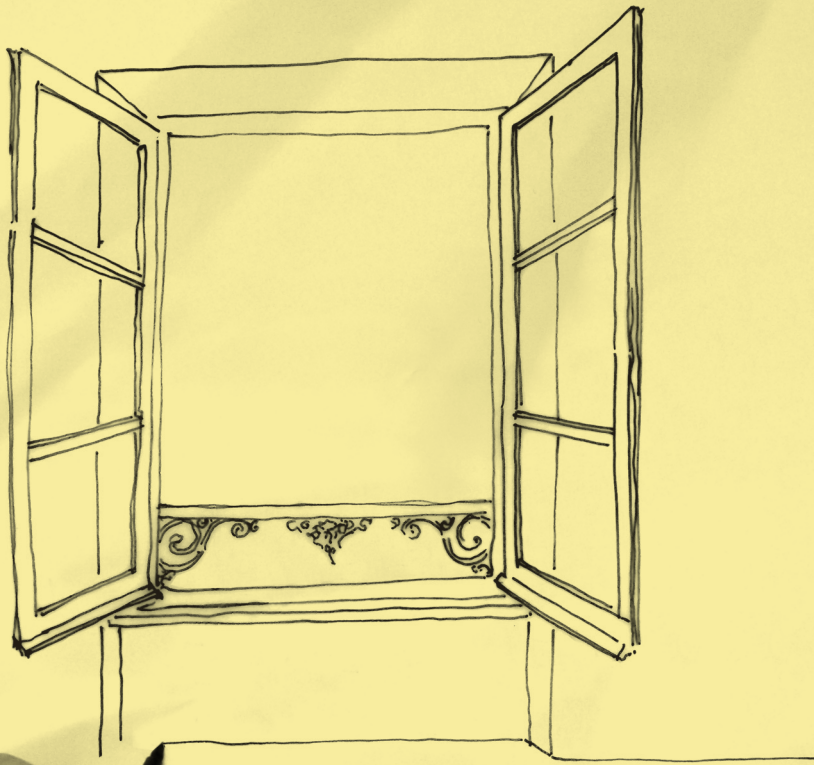


C

MICRO-ARCHITECTURE[S]

Livret du concours d'idées

FENÊTRES HABITÉES #2



54

Meurthe-et-Moselle

c.a.u.e

Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

MICRO-ARCHITECTURE[S]

FENÊTRES HABITÉES #2

Septembre - décembre 2020

Livret du concours d'idées

Directeur de publication : Florian Piskosz Royer

Réalisation : CAUE 54 et Hortense Brison

Conception graphique : CAUE 54

Impression : Régnière Imprimerie

Août 2022



Micro-architecture[s] #2 : fenêtres habitées

En 2020 et 2021, nous avons collectivement été marqués par des confinements inédits, au cours desquels nos vies ont été brutalement circonscrites aux quatre murs de nos logements. Qui n'a pas rêvé, alors qu'il occupait un appartement de centre-ville sans balcon, d'un jardin ou d'une terrasse ensoleillés ? Sans parler de l'exiguïté ou du surpeuplement de certains logements. Dans ces situations, un accès à l'extérieur devient vital.

Si ce besoin s'est parfois traduit par un exode urbain, au profit de l'habitat individuel, qu'en est-il des centres anciens ? Comment adapter un appartement de centre-ville ou de centre-bourg dépourvu d'espace extérieur, aux attentes contemporaines ?

En temps de confinement, la fenêtre, seule interface de connexion avec l'environnement extérieur, est devenue un espace à vivre improvisé... mais essentiel.

Le cadre de la fenêtre pourrait-il accueillir de nouveaux usages et proposer de nouveaux espaces de vie et de sociabilité ? Un lieu de travail, de jeu, un bain de soleil, un potager suspendu, etc. Le CAUE de Meurthe-et-Moselle a proposé d'alimenter ce débat, au travers de la seconde édition du concours d'idées « Micro-architecture[s] ».

Benjamin Fedeli

Architecte
Président du jury et vice-Président du CAUE
de Meurthe-et-Moselle de 2015 à 2021

SITE DE PROJET

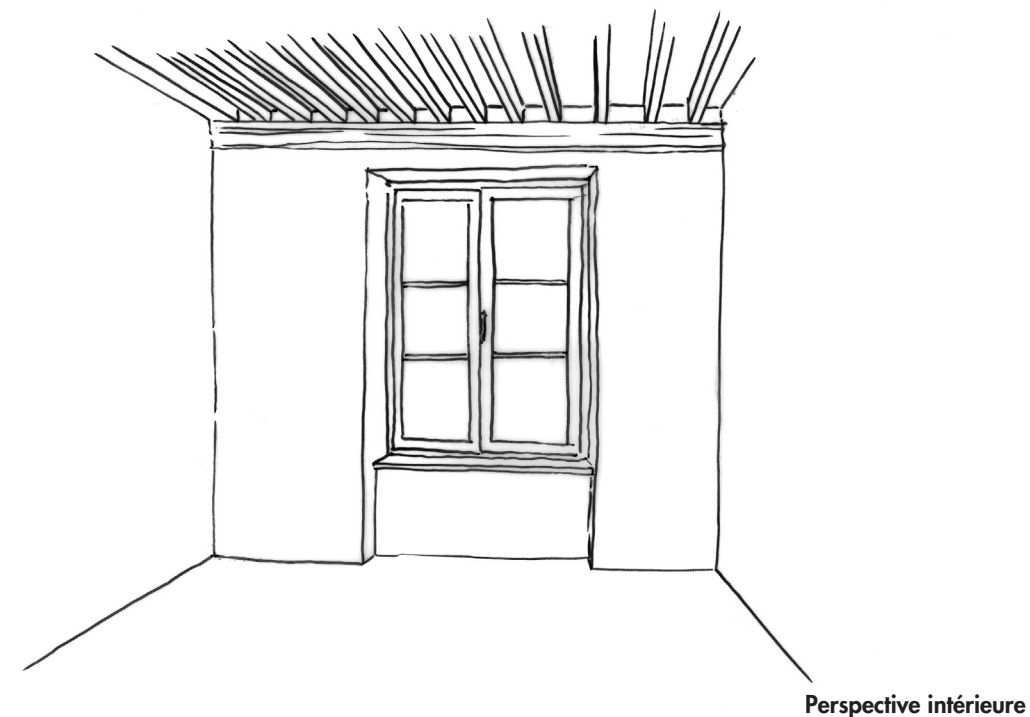
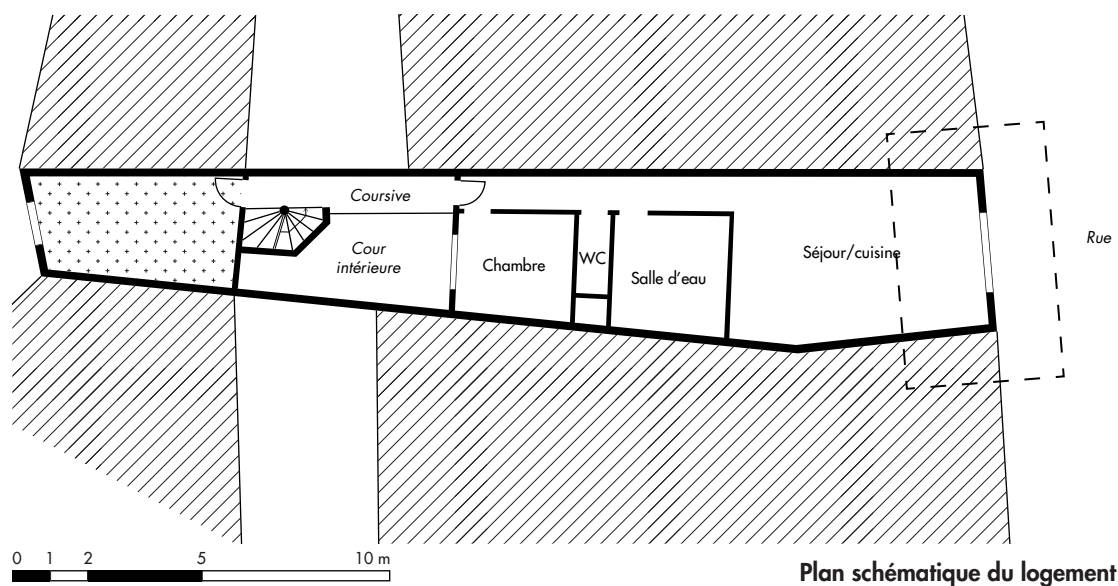
Comment faire du cadre de la fenêtre un espace à vivre à part entière ?

Au-delà du contexte post-confinement, cette question interroge la capacité d'une micro-architecture à améliorer la qualité de vie dans des logements de centres anciens de diverses typologies : hypercentre urbain ou centre-bourg en milieu rural, immeubles du XVIII^e siècle ou des années 1950.

Le site de projet proposé est un immeuble en Vieille ville de Nancy, représentatif de l'habitat en centre-ancien et de ses spécificités. Il a également été demandé aux concurrents de faire la démonstration de l'adaptabilité de leurs projets à différents types d'architectures (structures,

matérialités, modénatures, huisseries...). A cette fin, un second site de projet a été soumis, avec une façade aux ouvertures de proportions et dispositions différentes.

En inventant de nouvelles manières d'habiter la fenêtre, il s'agit également de questionner le lien du logement à l'espace public. A ce titre, les concurrents sont libres de s'affranchir des règles d'urbanisme en vigueur (occupation du domaine public, extension en façade, etc.). Dans cette perspective, la réversibilité et l'ancrage du projet à la façade existante ont également été examinés par le jury.



Les propositions reçues proposent une multitude de postures de projet, que l'on peut classer en trois catégories :

APPROPRIATIONS DU CADRE
EXTENSIONS EN FAÇADE
MEUBLES

APPROPRIATIONS DU CADRE

SUPERS VOISINS

Atelier Paillettes : Lucie CANALS, Margot CHRETIEN, Bérénice EMERIAU // Diplômées de l'ENSA Nancy



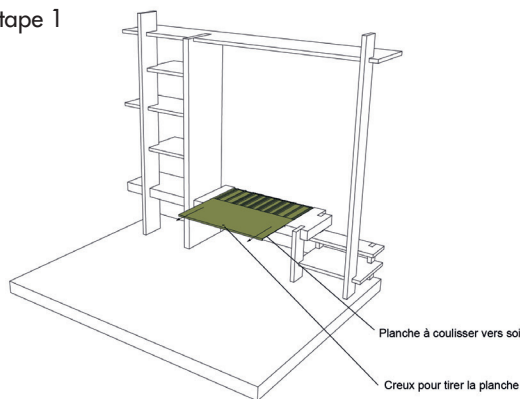
Par temps humide et froid, les supers voisins observent la rue depuis leur logement. Installés à hauteur d'allège, ils disposent d'une vue plongeante et d'une projection visuelle vers l'extérieur. Par temps chaud et sec, ils déploient une micro-terrasse au travers de la fenêtre ouverte. Le corps est projeté à l'extérieur, la connexion sensorielle à la vie du quartier est totale.

Le balcon est déplié en un seul morceau, consolidé par les jambes de forces encastrées dans son plancher. A l'arrivée de la pluie, le mobilier est replié pour reprendre sa forme initiale.

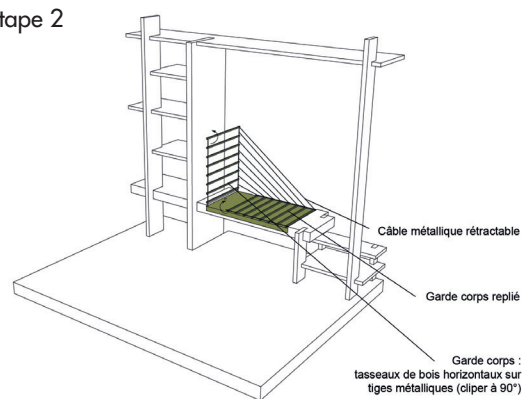
Les efforts du porte-à-faux sont absorbés par la structure primaire, arrimée à la façade par l'intérieur et composée d'un jeu de plaques de bois emboîtées. Au-delà de son rôle structural, cet assemblage peut devenir un bureau, une assise, un espace de rangement, au gré des besoins des habitants.

Le mot du jury : La proposition a été désignée lauréate à l'unanimité. Le projet propose un cheminement de l'intérieur vers l'extérieur en s'appropriant l'épaisseur de la fenêtre. Sa réversibilité limite son impact sur l'existant, mais offre pourtant un véritable espace à vivre, à la mesure de l'ouverture.

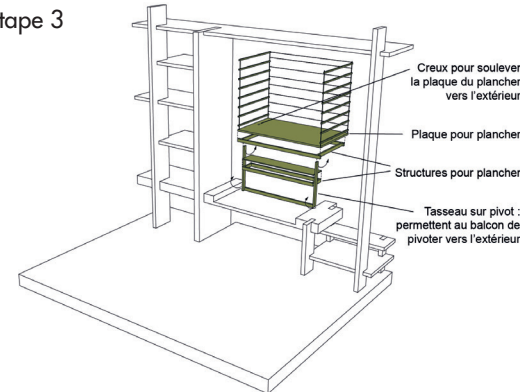
Etape 1



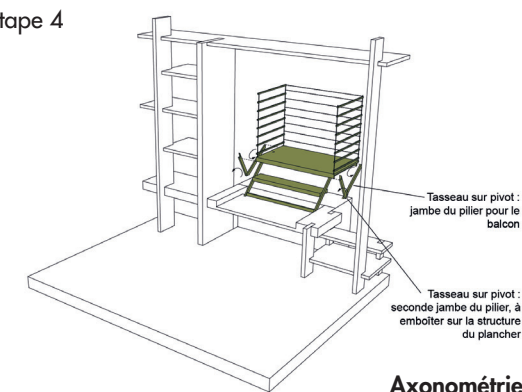
Etape 2



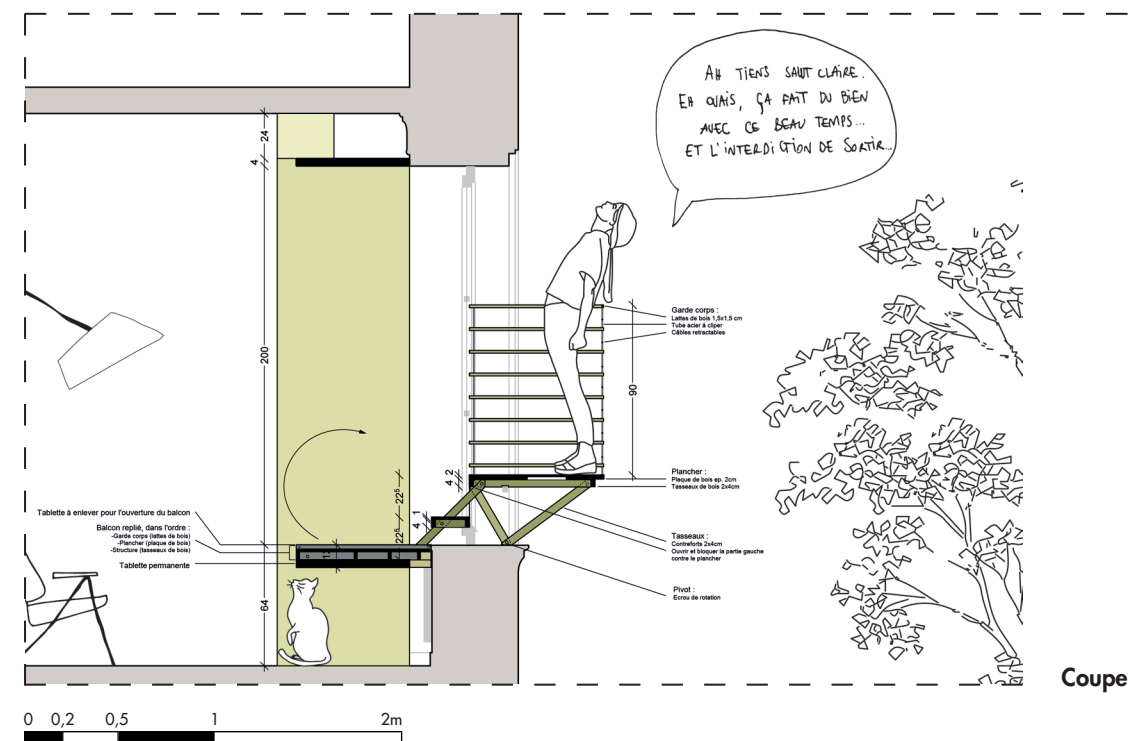
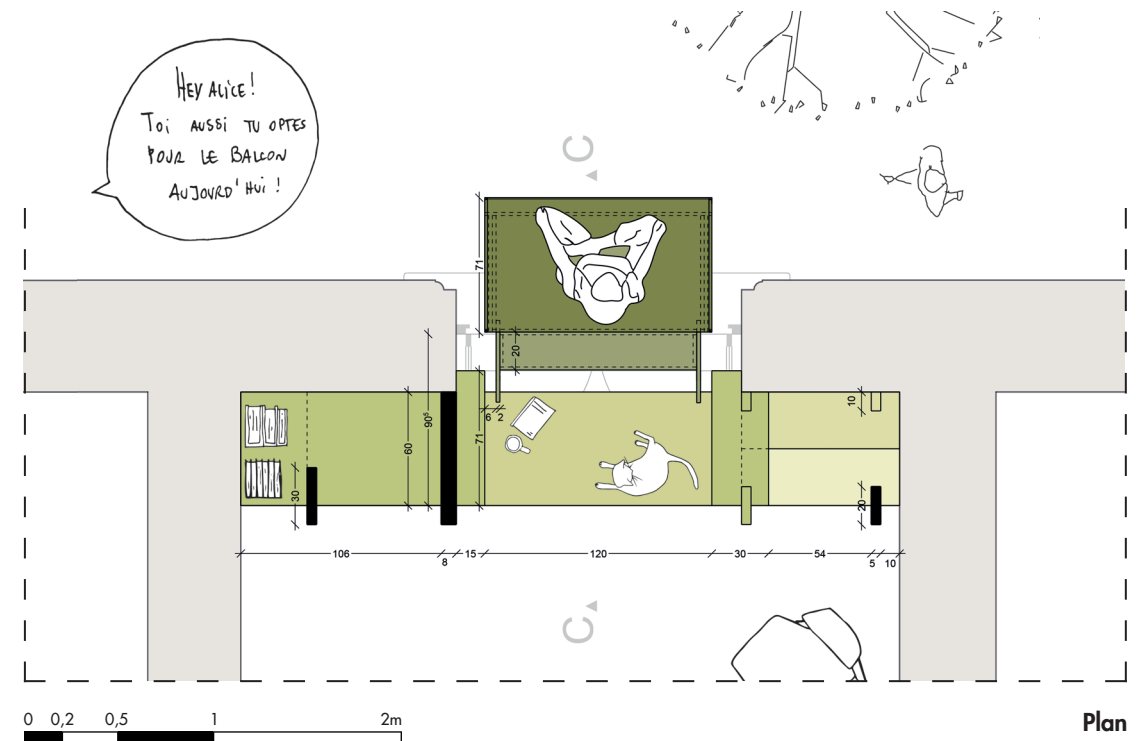
Etape 3



Etape 4



Axonométrie



L'OUVERTURE MOBILE

Thomas DURSUN
// ENSA LYON

Mention
« Un jour peut-être »

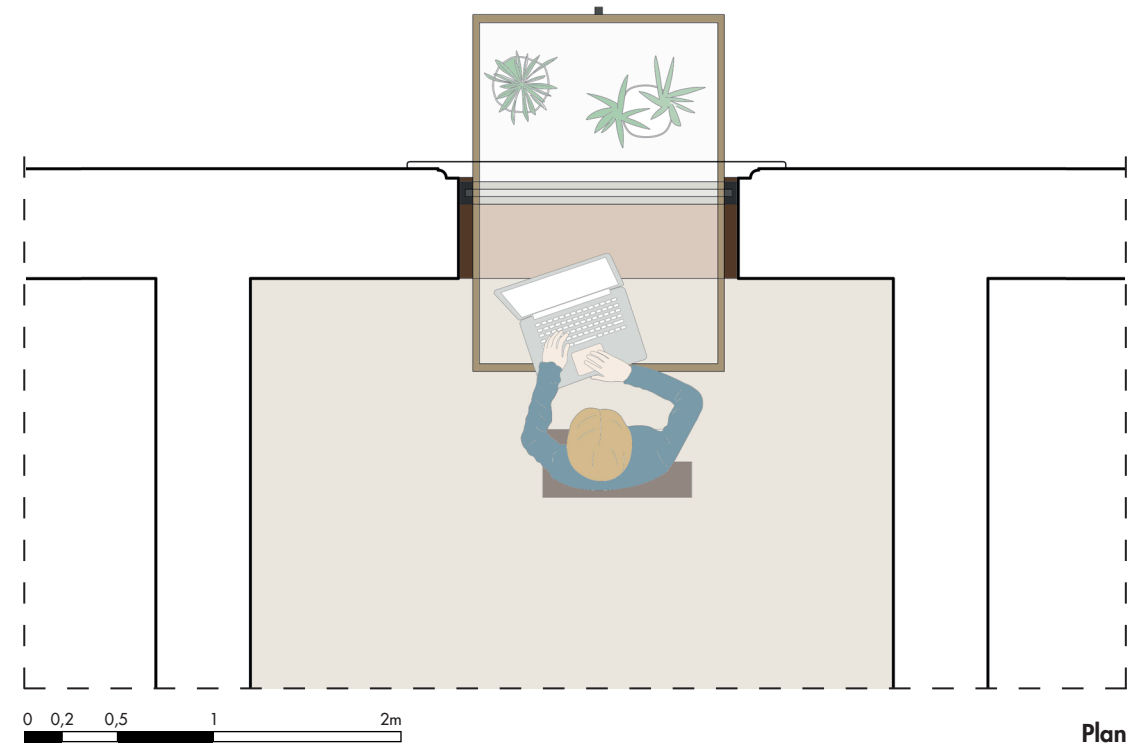
Comment libérer l'ouverture de la rigidité de la fenêtre ? En la réinventant !

« L'ouverture mobile » explore l'hypothèse d'une fenêtre affranchie de ses contraintes techniques : un cadre vitré en mouvement, pivotant et basculant selon un axe vertical ou horizontal, à différentes hauteurs, au gré des besoins des habitants.

En pivotant sur l'axe vertical, la fenêtre peut servir de panneau d'exposition, ou être déplacée en fonction de la course du soleil pour générer de l'ombre dans le logement. En basculant sur l'axe horizontal, le châssis devient plan de travail ou d'assise ; remontée, elle constitue un auvent.

Cette ouverture, généreuse, permet une interaction forte et plurielle avec les espaces extérieurs.

Le mot du jury : Toutes considérations techniques (thermique, résistance des matériaux) mises à part, il s'agit d'un projet audacieux qui s'affranchit de la fenêtre traditionnelle. L'inventivité dont ce projet fait preuve invite à creuser cette idée pour, « un jour peut-être », trouver des solutions techniques adaptées...



PROTHÈSE

G'julie KOUAME, Gaspard BASNIER
// ENSA VERSAILLES

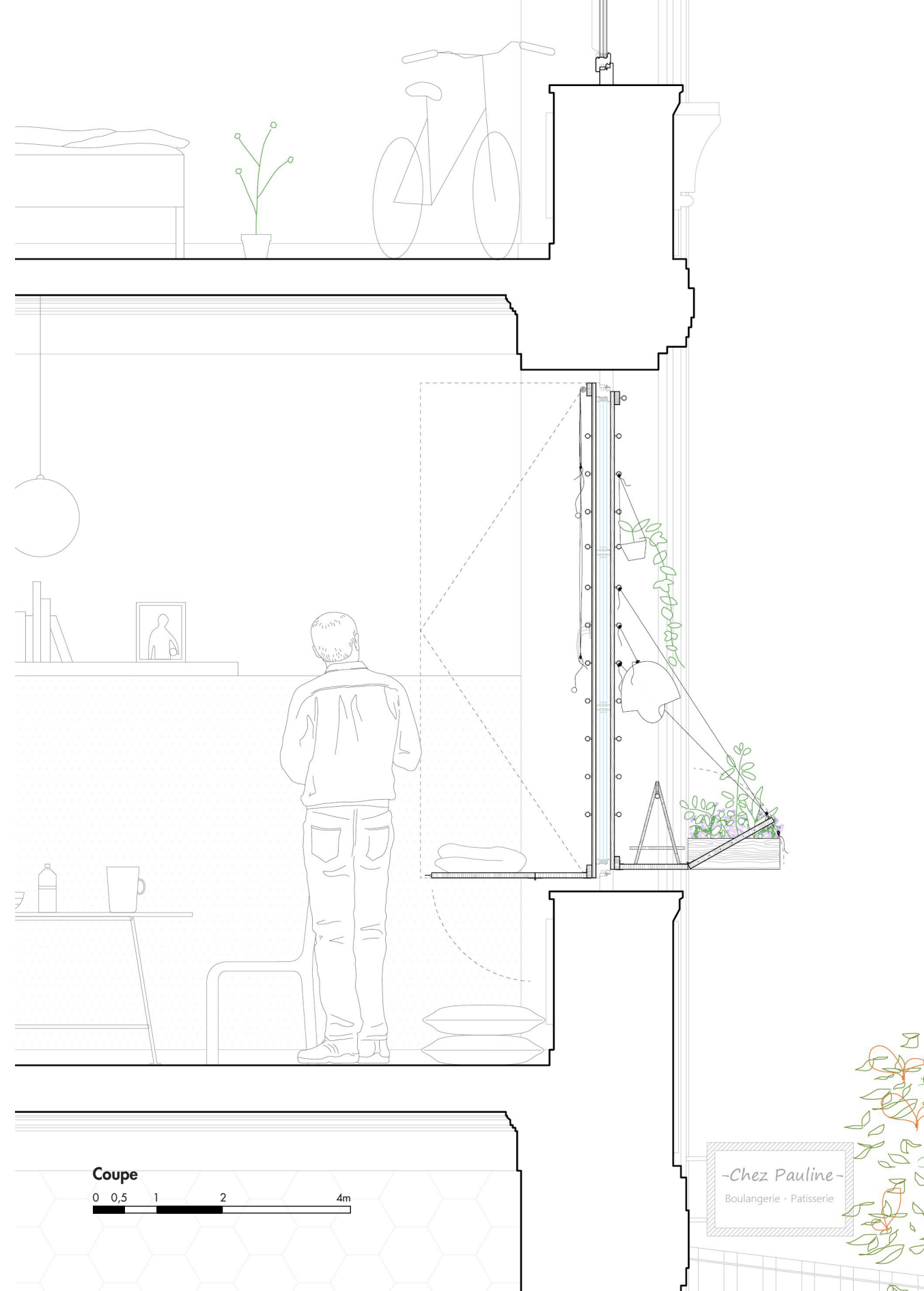
« Prothèse » fait le pari de la fenêtre comme cadre de la vie urbaine et comme lieu de réinterprétation contemporaine d'usages traditionnels : sécher son linge au soleil, cultiver des herbes du jardin. Composée de « sur-châssis » qui se fixent sur les battants de l'ouverture, la structure propose une série d'extensions modulaires qui prennent place de part et d'autre de la fenêtre. D'un côté, un étendoir semi-circulaire à l'extérieur et une tablette pliable à l'intérieur. De l'autre, un bac à fleur et à herbes sur la rue, et un petit espace de travail côté logement.

Il s'agit donc d'un projet d'intensification des usages autour de l'ouverture, offrant autant de prétextes à l'habitant pour interagir avec son environnement extérieur.

Le mot du jury : Le projet, s'il n'est pas original dans les usages qu'il suggère, propose un design global évitant l'accumulation d'objets esthétiquement désagréables (étendoirs à linges, etc.). La représentation graphique sert la dimension poétique du projet.



Élévation extérieure



EXTENSIONS EN FAÇADE

BULLE D'AIR

Charline CALLULIER
// ENSA Nancy



« Bulle d'air » réinterprète le bow-window (ou oriel) : un espace d'entre-deux ni vraiment intérieur, ni vraiment extérieur. A la fois prolongement de l'extérieur vers l'intérieur et inversement ; le projet adopte un vocabulaire architectural contemporain qui contraste avec l'existant.

Il induit la dépose de l'ouverture existante, remplacée par une extension en façade. Cette épaisseur habitable est close par un châssis fixe, dont les huisseries s'effacent pour offrir un espace suspendu dans la ville.

A l'intérieur, l'assise formée par l'épaisseur de la fenêtre se prolonge et permet la création de petits rangements. La dimension technique du

projet (aération, isolation, gestion des ponts thermiques) est intégrée au dessin.

Le mot du jury : La proposition est techniquement aboutie avec un grand soin apporté aux détails de construction. Pour aller plus loin, l'ouverture vers l'extérieur pourrait être imaginée au moyen d'une fenêtre à guillotine qui transforme cet espace suspendu en balcon.



Perspective extérieure



ESPACE RETRAIT

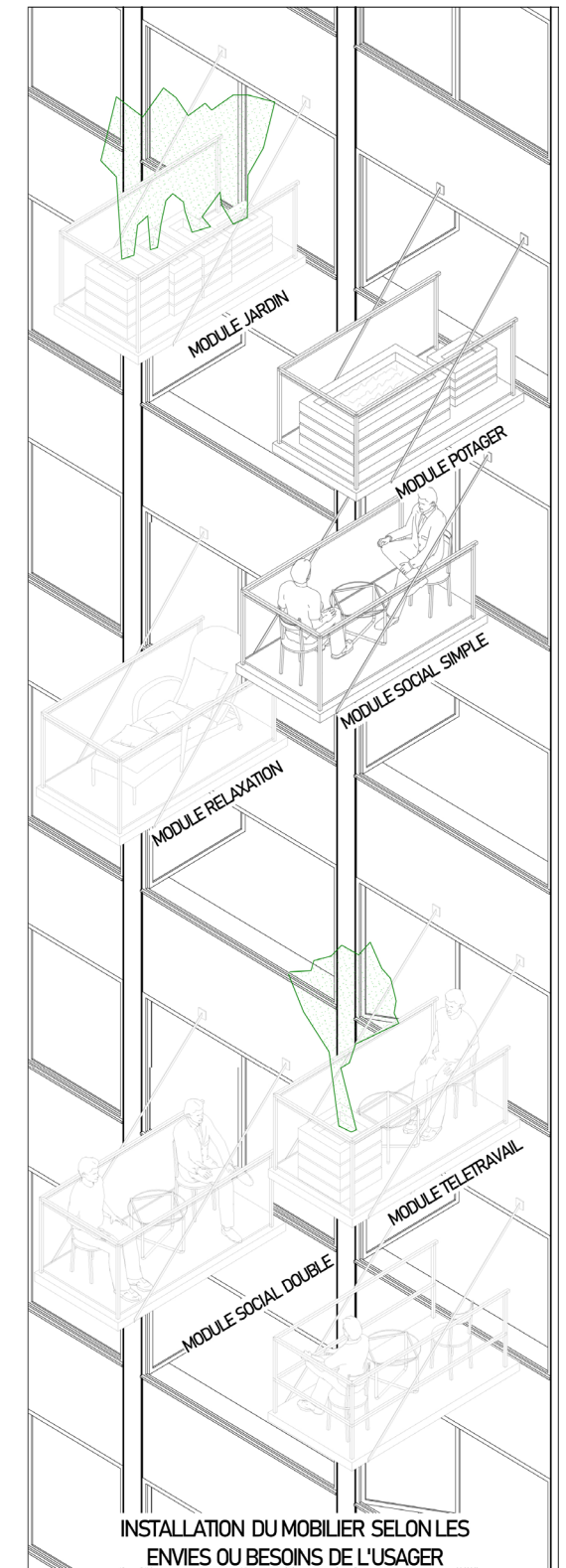
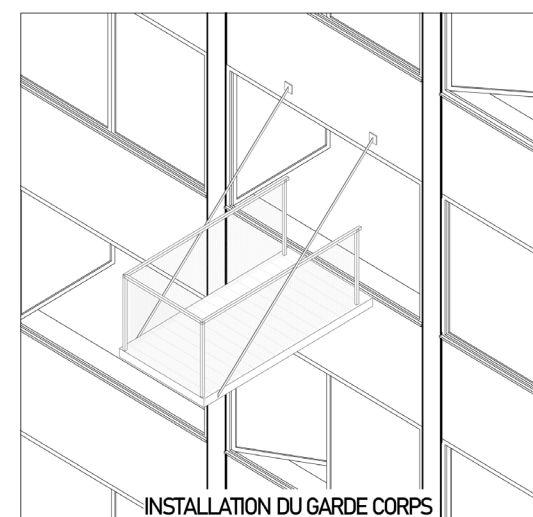
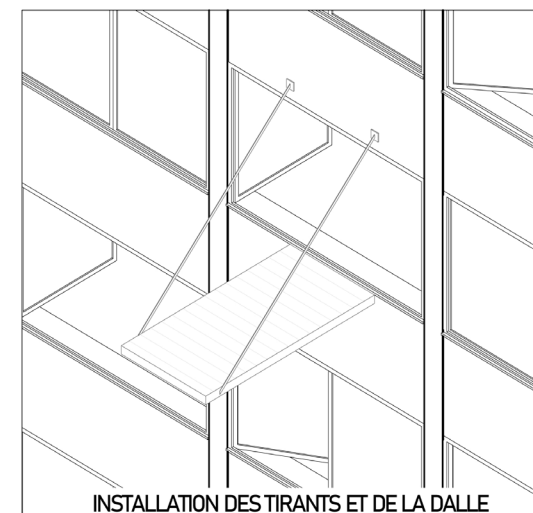
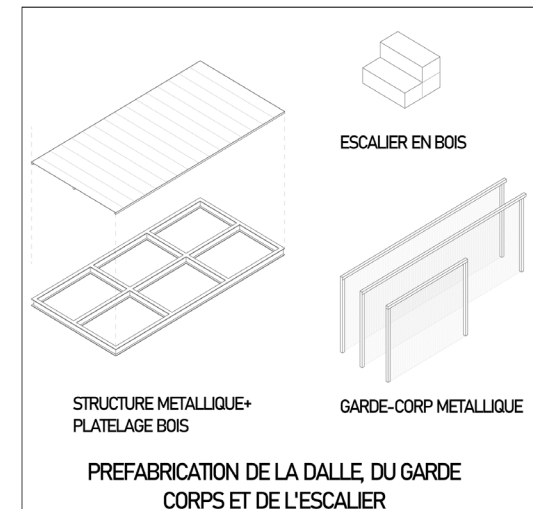
André Gonzalo MORALES SOTOMAYOR
// ENSA Nancy

Est-ce une demi-passerelle ? Un belvédère ? Un pont suspendu vers l'autre rive de la rue ? L'« espace retraits » est une terrasse dont les dimensions (1,20 m par 2,40 m) ont été établies pour la polyvalence des usages qu'elles permettent. Il peut donc s'agir d'un bureau ou d'un salon de thé, aussi bien que d'un potager. Si le manque de place se fait sentir, des modules complémentaires (0,60 m) peuvent être ajoutés.

La proportion longitudinale permet une immersion totale de l'utilisateur dans son environnement extérieur et l'objet architectural contraste dans un cadre patrimonial.



Perspective



Axonométrie

MEUBLES

INOMHUS BALKONG

Sophie HERQUE
// ENSA Nancy



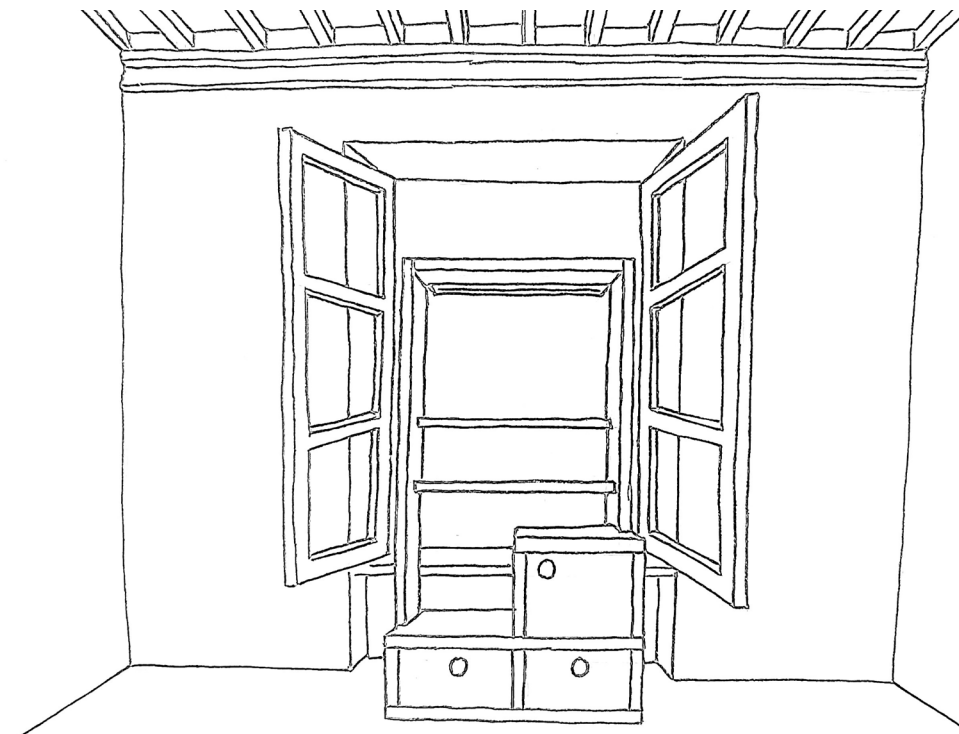
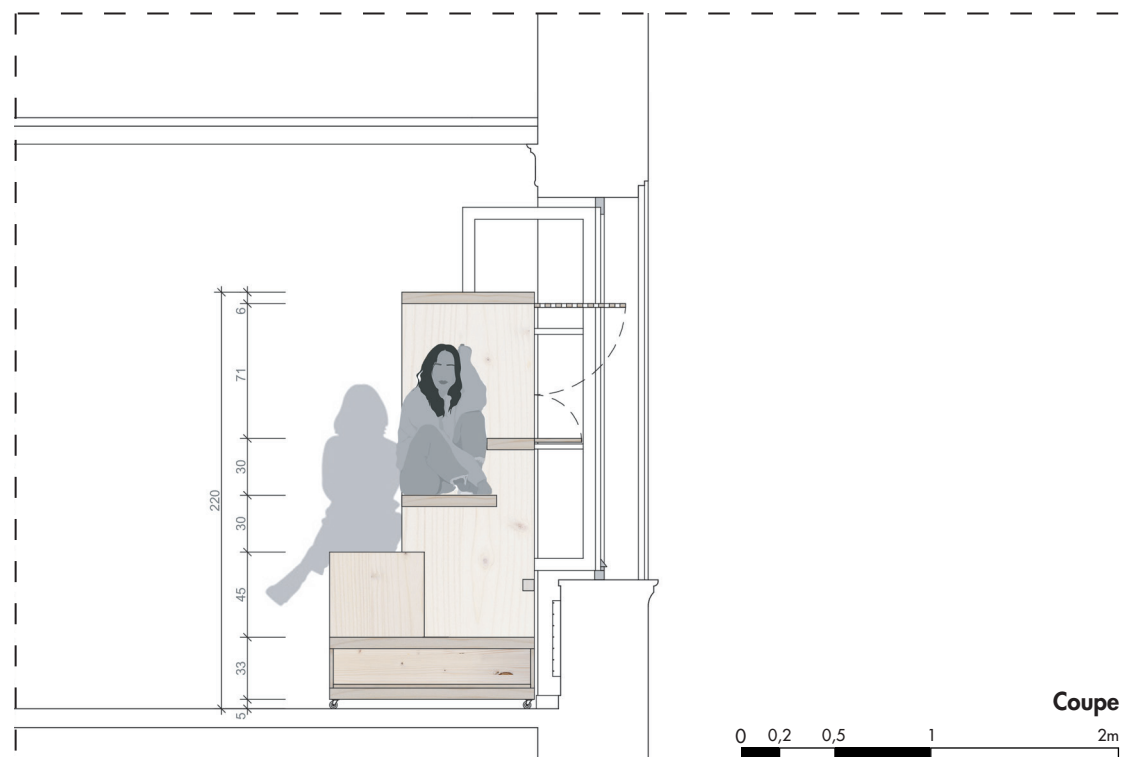
« Inomhus Balkong », ou « balcon intérieur » en suédois, s'inspire de la philosophie d'un célèbre fabricant de meuble dont les produits et leur procédé de montage se veulent accessibles à tous.

Adapté aux petits logements, le meuble mobile et multifonctions occupe une surface de 1,30 m² par 1,20 m de hauteur.

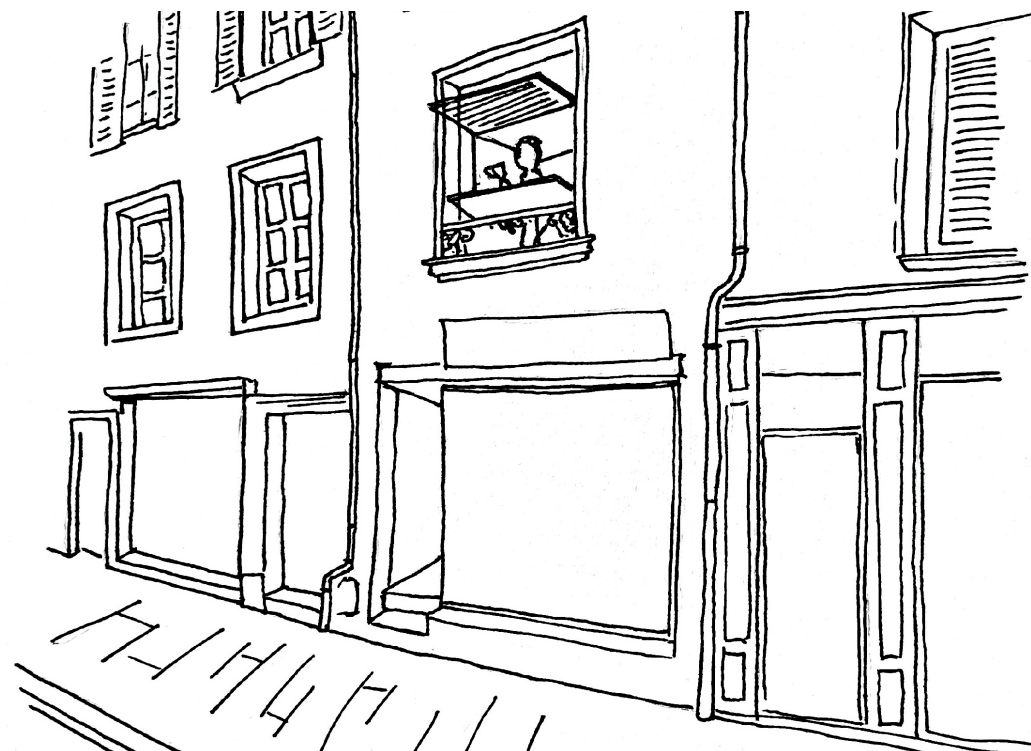
Fonction première : le rangement. Mais l'esprit d'escalier (au sens figuré comme au sens propre) du projet permet de le repenser au gré des envies. Le rangement se fait d'abord assise, face à une première tablette qui servira de bureau. Et si l'on souhaite prendre de la hauteur ? Face à la fenêtre, l'assise devient escalier, la première tablette se

transforme à son tour en assise. L'utilisateur est alors perché en hauteur, dans l'ouverture de la fenêtre, protégé par une seconde tablette faisant office de garde-corps.

Le mot du jury : Le projet est constitué de deux intentions : l'amorce d'une projection vers l'extérieur et l'adaptabilité à des espaces de multiples dimensions. On pourrait pousser plus loin ces deux idées, en imaginant par exemple des séries de hauteurs et largeurs différentes pour composer son meuble.



Perspective intérieure



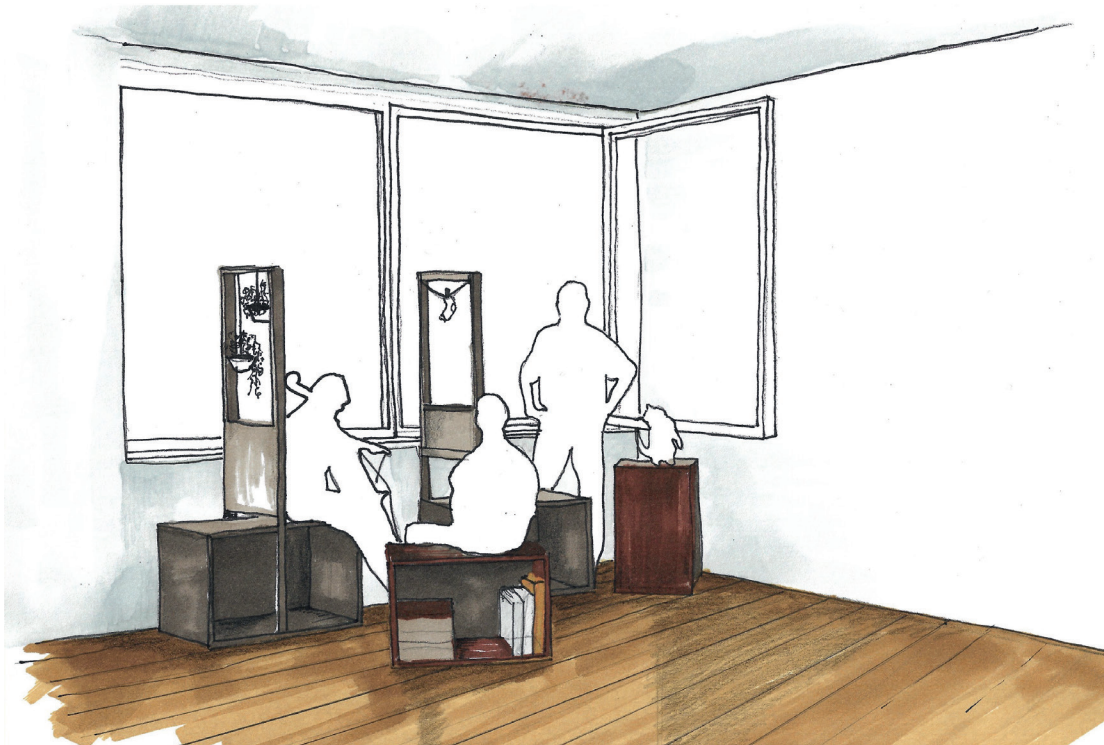
Perspective extérieure

POLY-MEUBLE

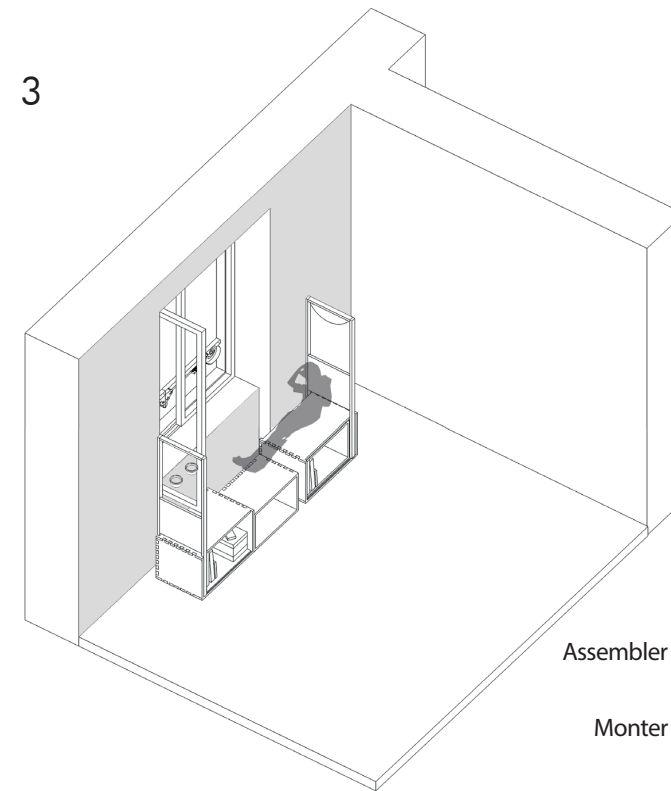
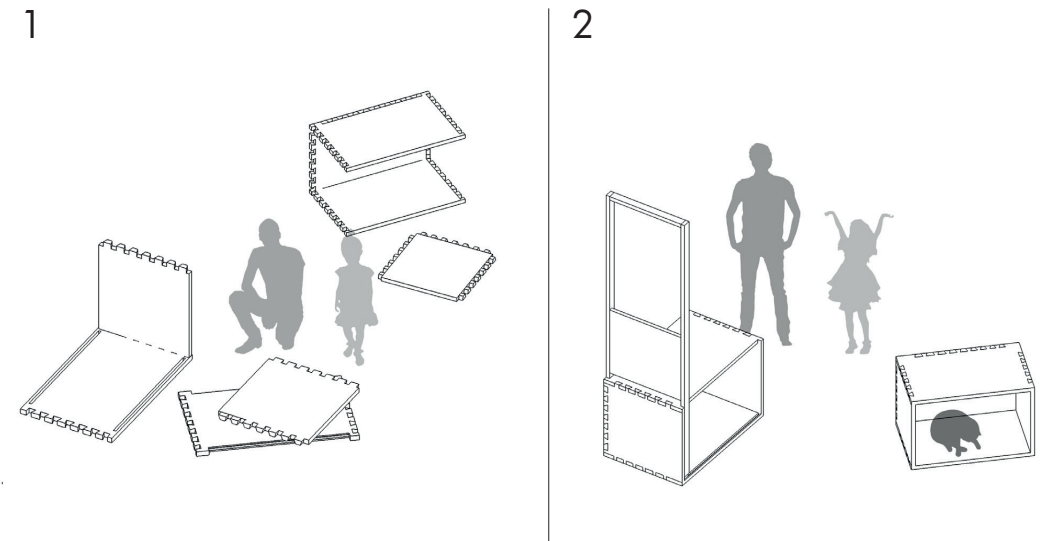
Emma MAMET
// ENSA Nancy

Poly-meuble, c'est avant tout un système constructif, composé de pièces de bois préfabriquées dont les arrêtes en queues d'aronde s'emboîtent les unes aux autres. Les possibilités de modulations sont nombreuses et s'adaptent ainsi à tous types de lieux.

Sur les caissons constituant les modules de base, des éléments verticaux s'emboîtent par glissement et deviennent supports d'objets usuels ou décoratifs. Enfin la combinaison des modules répond aux besoins variés des usagers et évolue au fil de la journée : faire la sieste, prendre un café, dîner aux chandelles ou étendre ses chaussettes...



Perspective



- Etape 1**
Assembler les caisses de rangement par emboîtement
- Etape 2**
Monter les éléments verticaux et pièces rapportées
- Etape 3**
Disposer l'ensemble des éléments afin de créer un nouvel espace

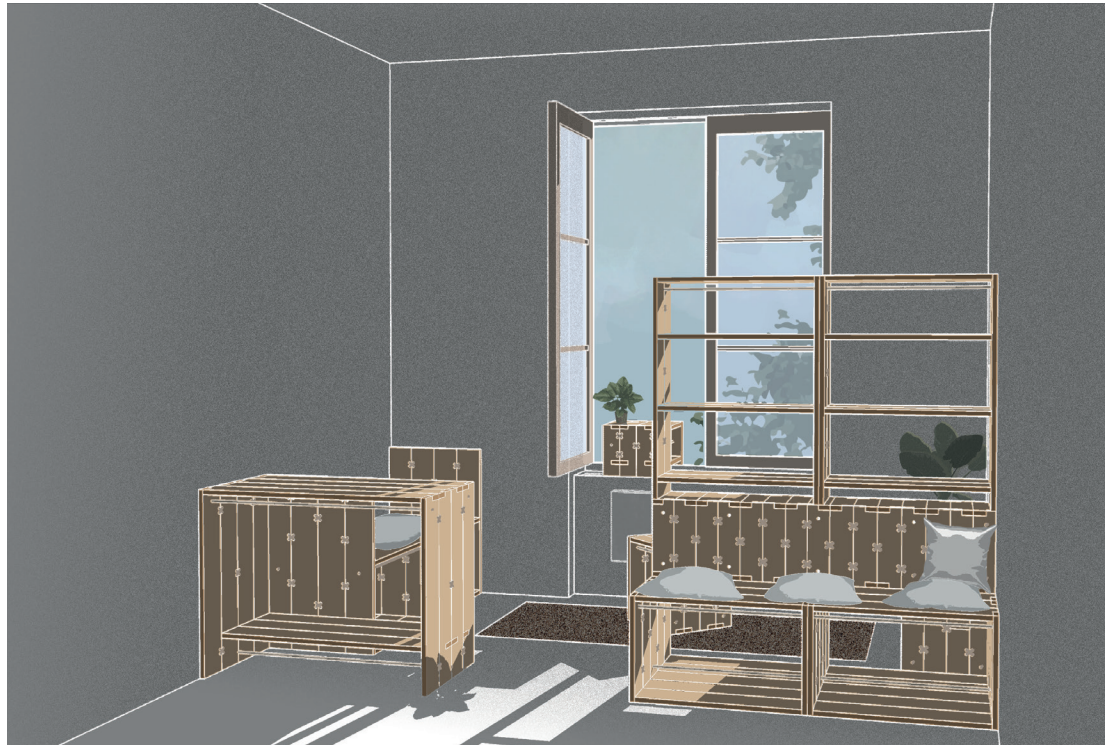
Axonométrie

PALETTES PROTÉIFORMES

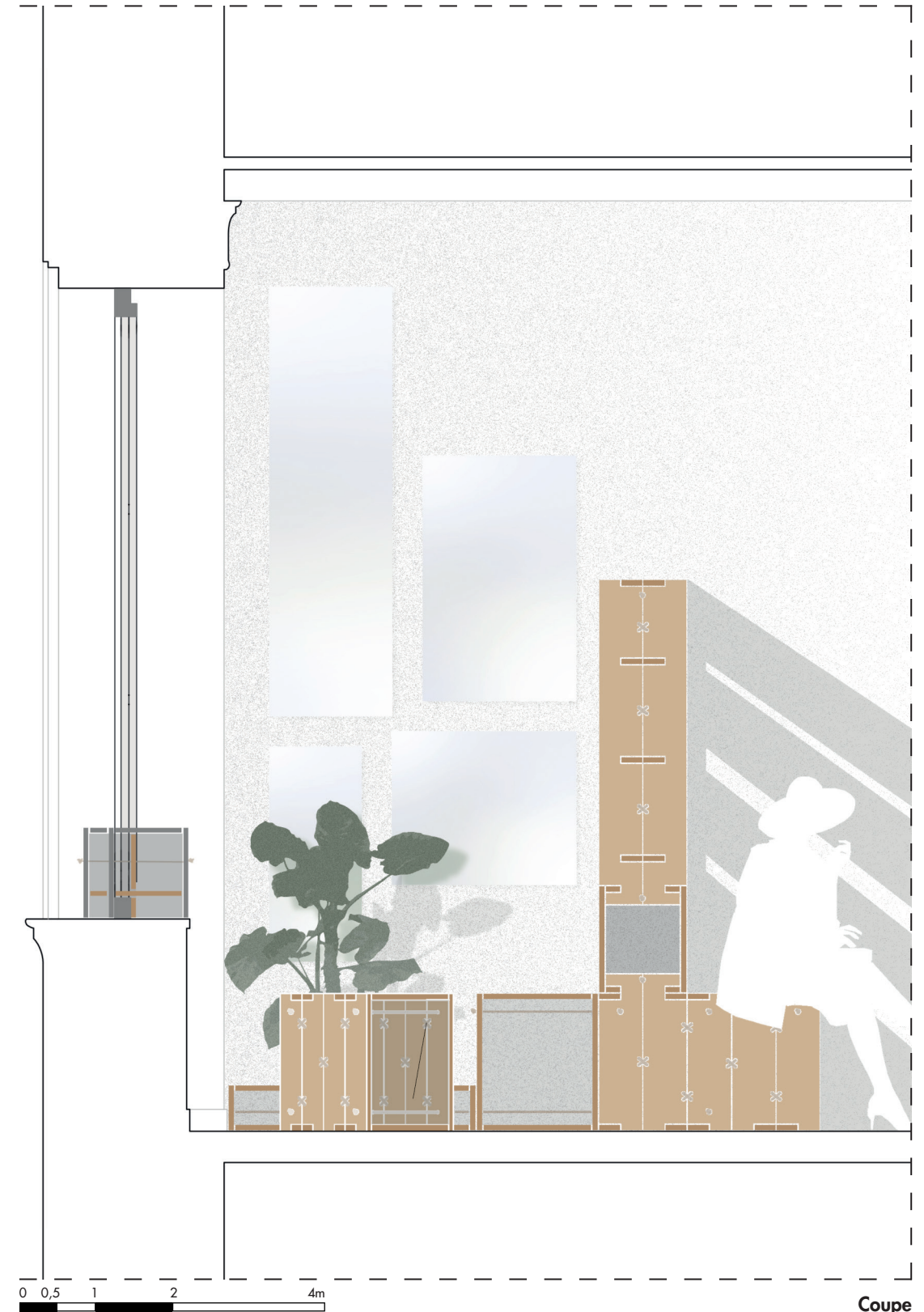
Antonin CHENUÉL, Emeric DIENIS
// ENSA Nancy

« Palettes Protéiformes » est un projet d'aménagement intérieur qui mobilise un matériau de réemploi : la palette. Ces structures peuvent être montées rapidement et avec très peu de matériel (scie égoïne, perceuse, corde). L'ensemble est composé de plusieurs modules à utiliser seuls ou combinés.

Dans la disposition proposée, la bibliothèque définit un espace profitant d'une grande luminosité. Des jeux de miroirs au mur maximisent ces apports de lumière. Outre les modules d'assise et de travail (banquette, bureau), le projet propose un bar de fenêtre amovible, installé dans l'épaisseur de cette dernière.



Perspective



Coupe

ALCÔVE

Anaïs GARY

// Diplômée de l'ENSArchitecture de Nancy

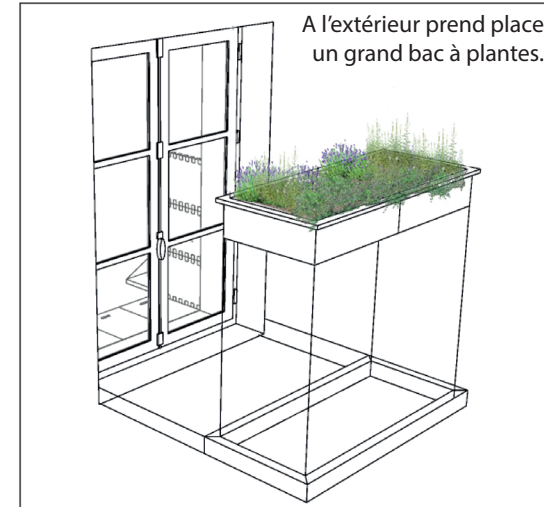
« Alcôve » est un projet imaginé comme un meuble dont la modularité lui permet d'élever une assise à hauteur d'allège. Cet ameublement intérieur est accompagné de son prolongement extérieur.

Le pendant intérieur du projet est conçu à la manière d'un gradin, composé de coffres à agencer en fonction des besoins : banc, canapé, bureau, banquette.

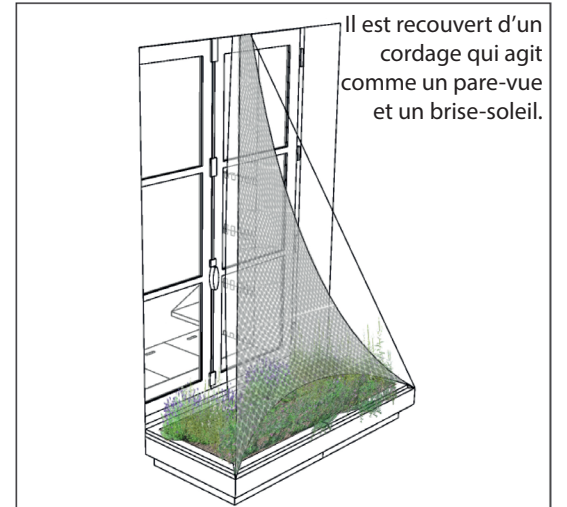
Un plan de travail escamotable complète le dispositif, pour prendre un café, travailler, etc. A l'extérieur, un cadre fixé en façade supporte un bac à plantes métallique, soutenu par des filins.



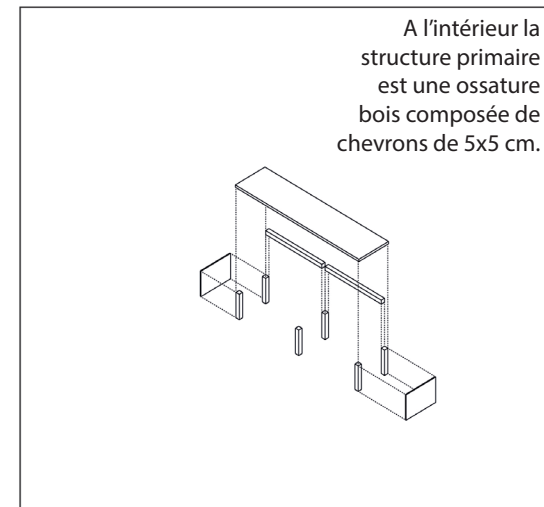
Perspective



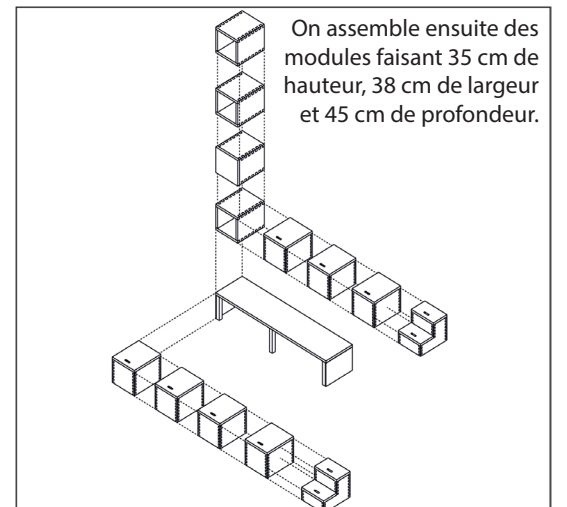
A l'extérieur prend place un grand bac à plantes.



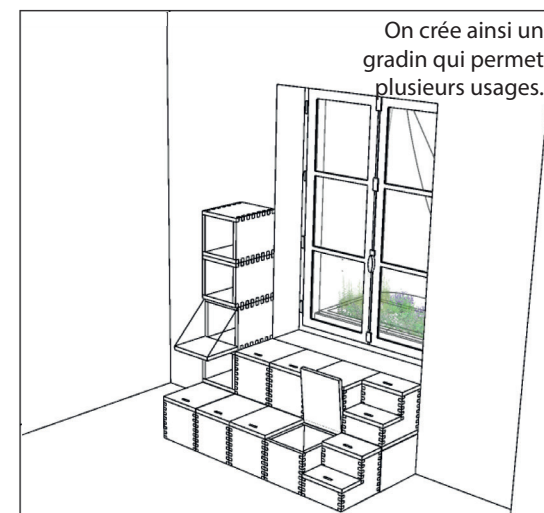
Il est recouvert d'un cordage qui agit comme un pare-vue et un brise-soleil.



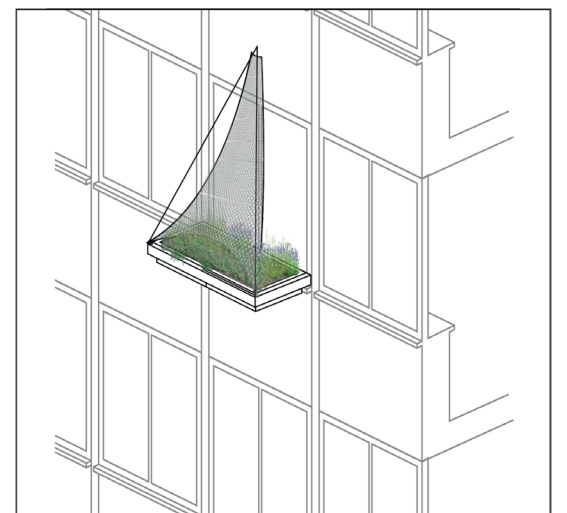
A l'intérieur la structure primaire est une ossature bois composée de chevrons de 5x5 cm.



On assemble ensuite des modules faisant 35 cm de hauteur, 38 cm de largeur et 45 cm de profondeur.



On crée ainsi un gradin qui permet plusieurs usages.



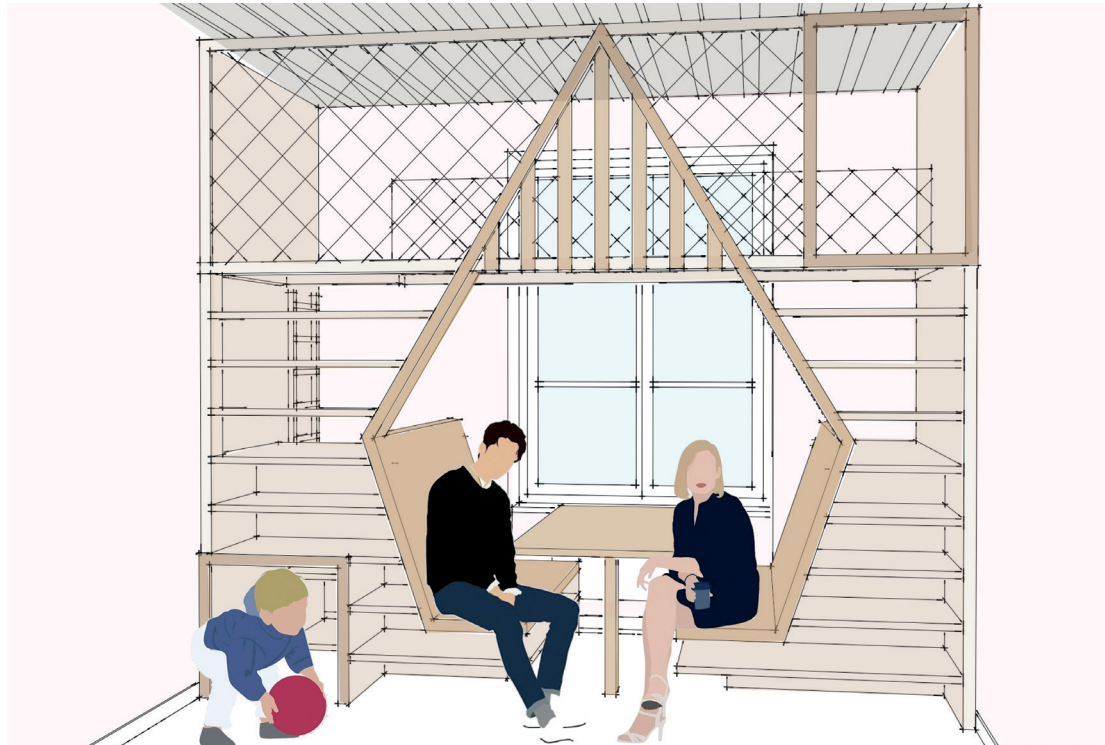
Axonométrie

LE NID D'HIRONDELLE

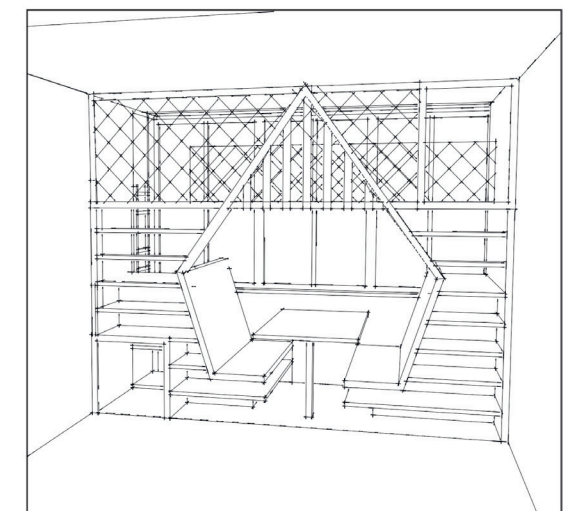
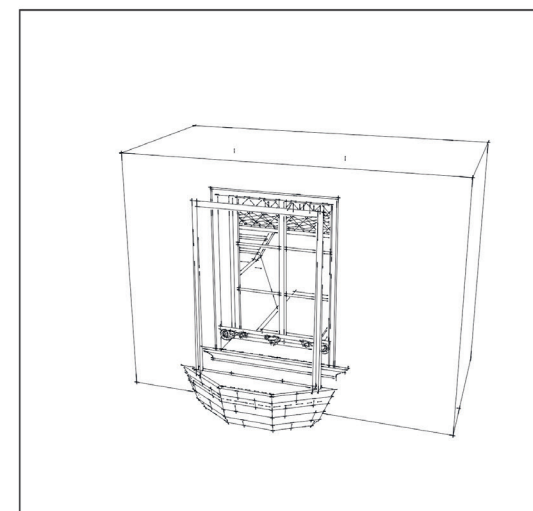
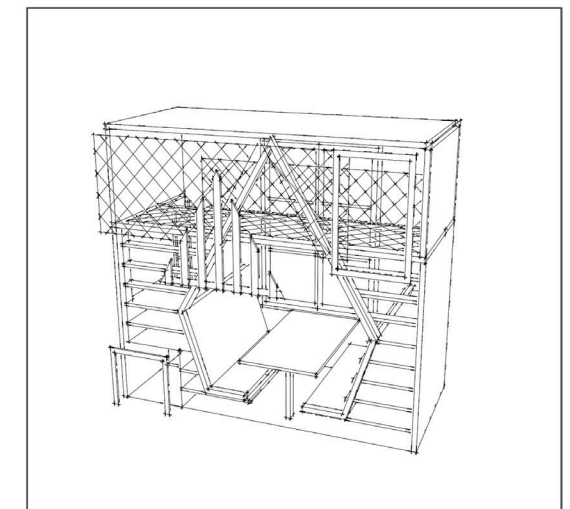
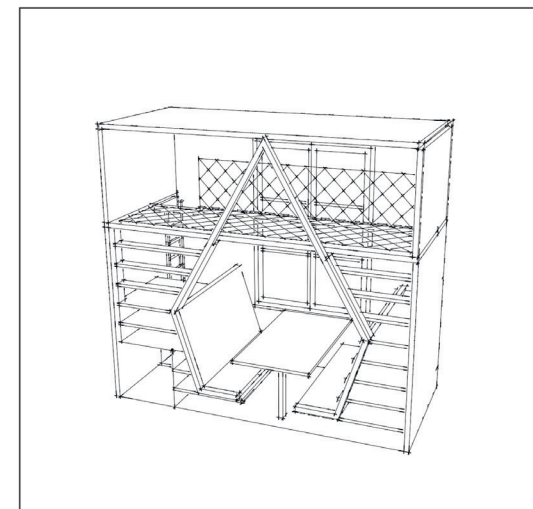
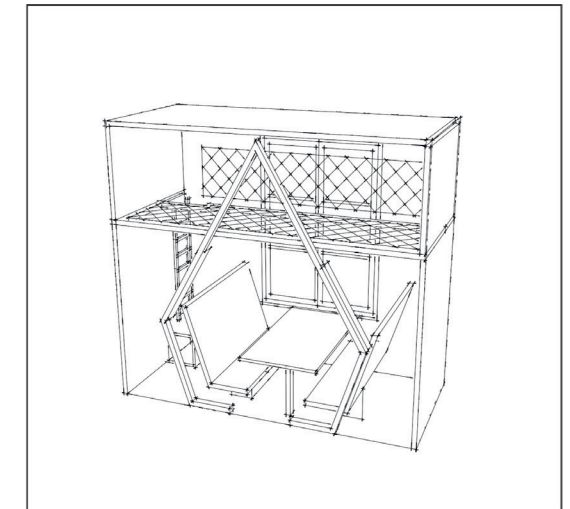
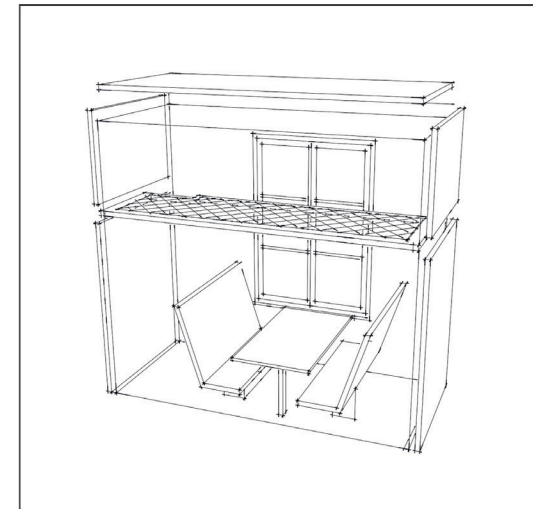
Natalia WALDOWSKA
// ENSArchitecture de Nancy

Le projet s'inspire du nid d'hirondelle : un cocon familial à l'entrée exigüe. Il est constitué d'un losange en bois massif dédié à un espace de travail et de vie. En partie haute, la structure intègre un hamac supporté par un cadre métallique. Ces deux espaces sont entourés d'un parcours de jeux dédié aux enfants, où les étagères en contreplaqué de bouleau tiennent lieu d'échelles.

À l'extérieur, le dispositif trouve un prolongement. Celui-ci est constitué d'un bac en forme de nid, réalisé en tilleul tressé, apportant de la végétation à hauteur de fenêtre.



Perspective



Axonométrie

COMPOSITION DU JURY

10 décembre 2020, en visio

Le CAUE remercie chaleureusement l'ensemble des membres du jury :

Benjamin Fedeli, président du jury

Architecte DPLG, vice-président du CAUE de Meurthe-et-Moselle de 2015 à 2021

Franck Besançon, enseignant-chercheur à l'ENSArchitecture de Nancy

Romain Cremey, charpentier-constructeur, formateur à la Croisée Découverte

Justine Olivier, diplômée de l'École de Condé, lauréate de la première édition du concours

Grégoire Ott, architecte des Bâtiments de France, UDAP de Meurthe-et-Moselle

Catherine Ruth, architecte-conseillère du CAUE de Meurthe-et-Moselle



Benjamin Fedeli



Franck Besançon



Romain Cremey



Justine Olivier



Grégoire Ott



Catherine Ruth

Le CAUE remercie également l'ensemble des participants au concours pour l'inventivité dont ils ont fait preuve et le soin apporté à leurs réponses.

Suite à une première édition, qui s'est tenue à Foug en 2019, voici le second rendez-vous du concours d'idées « Micro-architecture[s] ».

Cette édition est née et a été ponctuée de confinements et déconfinements successifs, liés à la crise sanitaire de la Covid-19. Sujet de circonstance, elle propose de questionner le lien entre espace domestique et espace extérieur : un besoin accru lorsque nos vies sont circonscrites au logement.

Qui n'a pas rêvé d'un jardin ou d'une terrasse ensoleillés, alors qu'il occupait un appartement de centre-ville sans balcon ? Déjà, au lendemain du premier confinement du printemps 2020, une tendance à l'exode urbain semblait se dessiner au profit de la maison individuelle. Ainsi, malgré les vertus que l'on peut attribuer à la densité urbaine, l'habitat en centre ancien doit se réinventer pour conjuguer limitation de l'étalement urbain et attentes contemporaines en matière de logement.

Comment offrir un lien à l'extérieur dans des logements qui en sont dépourvus ? Comment le cadre de la fenêtre pourrait-il accueillir de nouveaux usages et proposer de nouveaux espaces de vie et de sociabilité ?

Le CAUE de Meurthe-et-Moselle propose d'alimenter le débat à travers la seconde édition du concours d'idées «Micro-architecture[s]». Une dizaine de contributions explorent diverses possibilités : du mobilier modulable à l'oriel contemporain.



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

48 Esplanade Jacques Baudot rue du Sergent Blandan - CO 90019
54035 NANCY CEDEX

03 83 94 51 78 - caue@caue54.departement54.fr